

Naissance, vie et combat des organisations paysannes guinéennes.  
L'exemple des paysans de Timbi-Madina

En 1987, la république de Guinée sort exsangue de près de trente ans d'un régime totalitaire qui a ruiné le pays. Au centre du pays, sur les hauts plateaux du Fouta Djallon, voit le jour un petit projet de développement dont l'objectif est d'accompagner les paysans dans leur développement.

Après avoir gagné leur confiance, le projet va les associer et puis les soutenir dans leur combat.

Une méthodologie originale sera mise en place. La confiance sera gagnée grâce à de petites actions de développement rapidement menées, réussies et ayant un impact important sur la vie des populations. La seconde phase verra les paysans prendre en main un important programme de recherche paysanne en vue d'identifier une ou plusieurs filières de production susceptibles d'assurer le développement économique de la région. Des actions d'accompagnement seront mises en place de façon à renforcer cette dynamique tout en évitant tout phénomène d'assistanat. Enfin, lors de la troisième phase les paysans prendront en main la ou les filières retenues et s'organiseront pour prendre en charge toutes ses composantes de l'approvisionnement en semences et en intrants à la commercialisation en passant par la formation, la production, la gestion, le stockage et le transport.

Des cours d'eau seront ainsi déviés afin d'irriguer. Les terres seront protégées de la divagation des animaux par un système ingénieux et durable de clôture et d'embocagement. La généralisation du compostage (cas rare en Afrique), l'apport d'engrais adaptés, et l'utilisation de semences sélectionnées vont permettre de passer de 500 kg de fonio à l'hectare à 3 cultures par an soit près de 7 tonnes de céréales et 20 à 30 tonnes de pommes de terre.

Ils seront aussi les premiers en Afrique à imposer leur production de pomme de terre sur le marché régional face aux importations à bas prix.

Marginalisés, décriés au début, ils sont aujourd'hui en 2017 cités en exemple par la quasi-totalité des instances internationales.

Les organisations paysannes sont à la fois syndicat, coopérative, chambre d'agriculture, université populaire, crédit agricole, centre de gestion, voir mutuelle de santé... Plus de 20.000 paysans répartis dans un rayon de 200 kms autour de Timbi-Madina adhèrent à la « fédé » et produisent plus de 23.000 tonnes de pommes de terre en 2016. La fédération des paysans du Fouta Djallon a depuis essaimé dans tout le pays permettant ainsi aux paysans de toute la Guinée de se regrouper derrière leur leader charismatique Moussa Para Diallo. Les structures paysannes sont devenues des acteurs incontournables de la société civile guinéenne influant et orientant les politiques agricoles.

Toutefois, le système mis en place a ses limites qu'il convient de bien appréhender.

Jean VOGEL

Paysan et maire de sa commune en France, Jean VOGEL a participé pendant 5 ans au démarrage et à l'essor de ce projet, qu'il suit maintenant depuis près de 30 ans en se rendant régulièrement sur place.

Il est le co-auteur avec Moussa Para Diallo de "L'Afrique qui réussit - Vie et combat d'un leader paysan guinéen" 1997- Syros